

SOOMAG

www.soomagazine.info

Culture, divertissement, webiz tchadien

N° 0 Janvier - Février 2019

DOSSIER

NUMERISER LA CULTURE
TCHADIENNE

REPORTAGES

CAN DE SLAM 2018

Coupe d'Afrique de Slam & Poésie

SAAMHA 2018

N'djamena Fashion Week

FESTIVAL DARY

Coup d'essai très réussi

INTERVIEWS

GWENOLA

Miss Sahel selon elle...

DAVID NAÏBEI

Le soldat de l'environnement

STREETWEAR

NOMADE

Le chamelier qui se démarque

PORTRAIT

PULCHERIE KOÏBLA

La girafe tchadienne





Concepteur et réalisateur
de vos campagnes pour
une marque plus forte



Gestionnaire de vos
actions de ventes et
promotions



Développeur de vos
communications
audiovisuelles



➤ Une agence de communication qui s'intègre à
votre stratégie.

➤ Une équipe de professionnels cumulant des
années d'expérience dans le domaine du
Marketing & Vente

Ils nous font confiance

➤ Un service dédié à la réussite des lancements et
promotions de vos produits et services à travers
des actions efficaces et efficientes.



CONTENU

08 Pulchérie Koïbla



04 Numeriser la culture Tchadienne



15 David Naïbei

La voix de l'environnement au Tchad

20 CASP 2018

1^{ère} édition de la Coupe d'Afrique de Slam Poesie



13 Nomade

Le chamelier qui se démarque

23 Saamha 8

NDjamena Fashion Week



27 Festival Dary

1^{er} coup d'essai très réussi.

SOO MAGAZINE

Culture, divertissement & showbiz tchadien

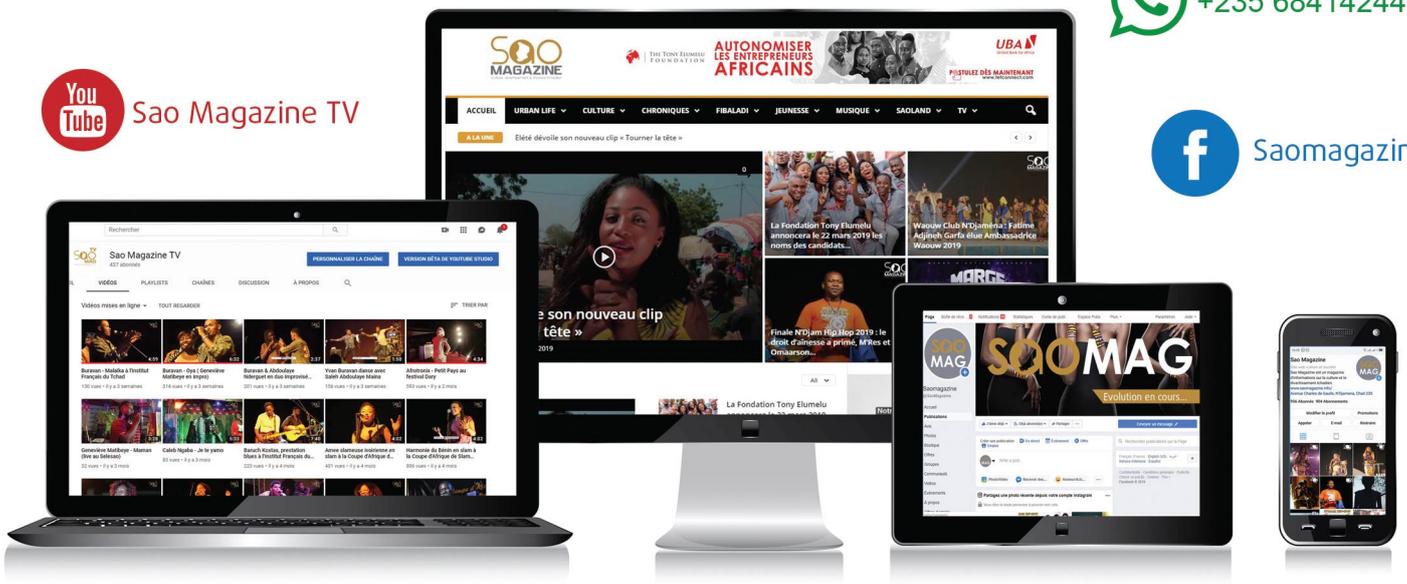
La culture tchadienne en un clic!

 www.saomagazine.info

 +235 68414244

 Sao Magazine TV

 Saomagazine



 @SaoMagazine

 saomagazine235@gmail.com

 Sao Magazine

 @saomagazine

*Cultivez le monde sur le Tchad
Cultivez le Tchad sur le monde*

EDITO

Nous avons commencé sur le web et les réseaux sociaux et, un an plus tard nous venons avec la version papier de notre magazine. Nous prenons ainsi le chemin contraire de la plupart des médias traditionnels qui commencent sur du papier avant de se digitaliser.

La raison est très simple: nous sommes dans un environnement encore digitalement très enclavé et nous aimerions que la culture tchadienne soit accessible à tous et par tous les canaux possibles. Contrairement aux idées reçues, la presse écrite a encore des beaux jours devant elle et nous aimerions bien contribuer à cela. Voici donc SAOMAG qui vient à vous, vous tenir compagnie dans les salles d'attente des bureaux, le weekend assis sur votre canapé ou allongé sur la natte dans votre cour, ou encore dans les transports.

La culture tchadienne nous ne cesserons jamais de le dire est riche et diversifiée et de ce fait reste une source non négligeable d'auto-emplois et génératrice de revenus. SAOMAG est un nouveau-né qui a besoin de toute votre attention pour grandir et devenir une référence dans la promotion de la culture urbaine tchadienne de part le pays et le monde.

Nous avons pris le temps de bien faire les choses, de mettre la qualité au coeur de notre politique de travail et nous espérons que cela puisse ressortir dans ce que nous vous proposons. Ceci n'est pas une encyclopédie de la culture tchadienne car il existe toute une armée de fourmis ici et ailleurs qui travaille pour le rayonnement de la culture du pays de Toumaï. A toute cette armée nous disons merci et surtout de ne pas baisser les bras, de continuer le combat car le chemin est encore long.

SAOMAG vient aujourd'hui promouvoir le bon-vivre sur la terre des Sao, loin des stéréotypes qui depuis maintenant trop longtemps ne cessent de ternir l'image du Tchad à l'international et même l'estime du tchadien pour sa terre natale. Quelque soit la situation politico-économique du pays, l'on n'y vit, l'on s'y amuse, l'on s'y plait au quotidien. Il serait temps de changer les choses pour le bien de tous.

Ce premier numéro est notre carte visite où les morceaux choisis ont été les plus difficiles, sinon, nous avons privilégié la présentation des choses originales et identitaires au Tchad. Il faut que le monde sache ce qui se fête au Tchad aussi. Merci à vous fidèles abonnés qui nous suivez depuis maintenant plus d'un an sur notre site internet www.saomagazine.info et sur les réseaux sociaux. Merci à vous qui dès aujourd'hui devenez lecteurs de notre magazine et avec votre contribution, nous espérons que cette aventure va encore durer très longtemps.

Culturellement votre

Raïssa Ngarsitibaye



SAOMAG N°0 Janvier - Février 2019

Édité par:

Phenix Imagine

Redactrice en Chef:

Raïssa Ngarsitibaye

Equipe de rédaction

Raïssa Ngarsitibaye - Yasmine Dona - Rolland Albani

Contribution à la rédaction

Salma Khalil - Mac Alex - Magloire Tampélé - Didier Lalaye - Victoria Remadji

Directrice de publication:

Yasmine Dona

Responsable artistique:

Rolland Albani

Service commercial et marketing:

Adoum Oumarou

Crédit Photo:

Preston Ndinga - Jessica studio - Betel Taoufiq - Rolland Albani - Ramez Aoudé - Auvray Antoine - Digari Photographie - Gaby kada

Impression:

Aubaine Graphic - 3 000 tirages

SAOMAG est un produit de:

Aldja Events & Co

N° RCCM : TC/NDJ/18B724 NIF : 600148698

Quartier Sabangali - N°Djamena

tel: (+235): 235 66 06 06 51 / 98 98 98 66

saomagazine235@gmail.com

www.saomagazine.info



Numeriser la culture tchadienne, un énorme chantier...

Il y'a encore moins d'un mois, nous n'aurions sûrement pas abordé la question de la numérisation de la culture tchadienne avec autant d'optimisme car il s'est entre temps produit quelque chose d'important et de capital.

Le fait est que les principaux fournisseurs d'accès internet du Tchad que sont **Airtel** et **Tigo Tchad** ont significativement revu les prix de l'offre internet à la baisse. Un coup de pouce inespéré pour les promoteurs, artistes et acteurs de la culture tchadienne.

Ce qui s'avérait donc au départ être une mission impossible est donc aujourd'hui plutôt un énorme chantier pour une armée de volontaires, bénévoles et passionnés de l'art et de la culture et qui nourrissent tous le rêve de voir aussi la culture tchadienne briller dans le monde aux côtés d'autres cultures.

Il revient donc désormais à toutes les forces en présence dans le domaine culturel d'adopter les bonnes habitudes afin d'amener la culture tchadienne vers plus de visibilité à travers le web. **Les réseaux sociaux semblent être la meilleure plateforme actuelle pour exporter, promouvoir notre culture** et pour se faire, nous devons donc la digitaliser.

Les blogueurs, les web journalistes, les youtubeurs, autant de métiers passionnants qui devraient proliférer sur la toile avec toutes les spécialisations possibles: l'art, la musique, la peinture, la photographie, les comédies, la cuisine, la coiffure, la mode etc. toutes les disciplines d'art et culture avec une touche d'originalité tchadienne nécessaire.

Ce chantier concerne tout le monde, toute personne ayant un accès au réseaux sociaux, ayant un smartphone doit être l'ambassadeur de sa culture tchadienne, celle qui vit au quotidien à travers ses voyages, des loisirs, ses moments de partage etc.

Adoptez les bonnes habitudes pour les artistes et promoteurs culturels revient simplement à dire que toute oeuvre culturelle, toute manifestation culturelle devrait bénéficier d'une couverture audiovisuelle. Avoir le réflexe de la photo et de la vidéo car elles sont les témoins éternels des instants vécus. Elles restent le seul moyen de partager notre culture avec le monde entier et à moindre coût à travers les réseaux sociaux.

Aux médias traditionnels de se numériser et que de nouveaux médias en ligne voient le jour. Car, si le Tchad reste un pays digitalement très enclavé, cela ne change rien au fait que notre culture a besoin de passer par les canaux qu'offre le digital pour se faire connaître et s'exporter à travers le monde. Les retombées ne pourront qu'être bénéfiques pour tout le monde y compris au premier rang l'Etat tchadien.

Nous offrirons ainsi plus d'opportunités à nos artistes de s'exporter donc par conséquence de mieux vivre de leur art, nous mettrons en lumière des talents connexes dans le domaine culturel et artistique qui pourront désormais aussi exporter leur expertise et faire connaître le Tchad à travers des manifestations culturelles de part le monde.

Pour y arriver cependant, le travail, c'est maintenant qu'il doit commencer.

Les graines doivent être semées aujourd'hui, qui donneront demain les arbres et fruits qui pourront permettre l'émergence d'une industrie culturelle tchadienne, créatrice d'emplois et génératrice de revenus. La balle est dans notre camp, à nous de faire le nécessaire avec le peu de moyens à notre disposition.

Les ressources culturelles sont par essence inépuisables

, c'est pourquoi l'on devrait prioritairement mettre l'accent sur la qualité d'abord et la quantité ensuite. Le Tchad est un creuset important en matière de culture. Le monde a toujours une oreille attentive à toute oeuvre artistique et culturelle qui provient du Tchad.

L'absence d'une politique de développement culturelle qui impacte directement les acteurs culturels est un obstacle réel mais pas insurmontable. La priorité pour le moment semble plus de mise sur le développement du tourisme seulement, on se demande comment arrive-t-on à dissocier le tourisme et la culture?

Quoi qu'il en soit, nous devons nous atteler à rendre notre culture, notre patrimoine culturel disponible sur les supports numériques et encore mieux digitaux.

Les actions et les initiatives menées par nous, armée de fournis faisant chacun sa part du travail, impactera. Un impact qui pourra amener les politiques gouvernementales à nous accorder du crédit, à nous ouvrir des opportunités, au-delà des stéréotypes qui nous sont attribués à tort d'être des personnages 3.0 occuper à se plaindre de tout et de rien.

Rolland Albani



© Youdmassou Zouvenna

Salma Khalil

Artiste peintre, graphiste, photographe, promotrice culturelle

- +235 99900396
- Salma Khalil
- Salma Khalil
- www.artistetchadienne.com
- @artistetchad
- zregga
- saly.val58@gmail.com

“ Il est intéressant et passionnant d'évoquer la politique ”
 mais il est temps de se focaliser sur les sujets culturels ”

La numérisation de la culture pour moi équivaut à sauvegarder un patrimoine culturel inestimable et inépuisable. Le Tchad regorge d'une culture diversifiée et propre à chaque communauté qui offre une mosaïque riche de nos valeurs. Des idéologies religieuses originelles, des contes, des habitudes vestimentaires, de l'art culinaire, des danses qui définissent notre identité culturelle et actuellement menacés par d'autres cultures véhiculée agressivement pas les médias (télévision, réseaux sociaux, des stars étrangères qu'on prend pour modèle). Numériser la culture revient à sauvegarder et sauver cette culture. Mais aussi la promouvoir et la rendre accessible aux citoyens dans un monde où les cultures se concurrencent dans les coulisses où elles sont les stars de tourisme et les pièces maîtresses d'attraction touristique.

De nombreux jeunes tchadiens, s'intéressent de plus en plus à la création des blogs et sites d'information. Il est intéressant et passionnant d'évoquer la politique mais il est temps qu'ils se focalisent sur les sujets culturels. De nos jours quand tu écris « Tchad » sur les moteurs de recherches, tout le monde a une idée d'avance de ce qui s'affiche : dune de sables, hommes en tenues militaires, dromadaires...

Il nous faut une politique publique ambitieuse de numérisation de la culture en développant de nouveaux services innovants pour les citoyens. Je trouve que le prix de l'Internet est toujours cher pour le tchadien et les réseaux sociaux inaccessibles à cause de restrictions répétitives et suffocantes. Mais pour faire tout cela, il faut une réelle volonté de développement culturel. Pas celle des intemporels et utopiques discours, mais de vraies actions sur le terrain, mesurables et perceptibles. On parle des réfugiés et déplacés, de conflits armés, de changement climatique. Mais si les restrictions continuent au Tchad, peut être qu'un jour on parlera des exilés du digital.

En somme, non seulement La numérisation du patrimoine culturel répond soit aux besoins de la population mais intervient aussi dans une dynamique de démocratisation de nos mœurs et aussi de la transmission des connaissances aux moyens des outils innovants.



© Preston concept

Djimasra Alexis

Journaliste – Artiste – Manager en Gestion des conflits

- +235 66401577
- @macalexofficiel
- managementmacalex@gmail.com
- Mac Alex officiel
- Mac Alex officiel
- Alexis Djimasra

En numérisant la culture tchadienne, le Tchad parviendra à briser d'abord les frontières physiques et offrira des opportunités réelles aux œuvres grâce à leur exportation.

A l'heure de la mondialisation, la numérisation de la culture devient un enjeu stratégique déterminant. Ce chantier qui est énorme et qui consiste à convertir des informations d'un support (texte, image, audio, vidéo) ou d'un signal électrique en données numériques pourra permettre l'accessibilité de celles-ci (ces données) ainsi que leur visibilité au-delà de nos frontières.

offre au public un service rapide et permet aux ayant-droits de valoriser leurs œuvres en les partageant, en les stockant ou encore en les conservant afin de les rendre pérennes. Elle apporte une plus-value à leurs contenus puis augmente leur notoriété à moindre coût.

Ainsi, la numérisation de notre culture facilitera la communication au travers des réseaux sociaux et autres outils liés au numérique tout en permettant un gain de temps, un meilleur accès et une distribution rapide de l'information. Malgré ses enjeux positifs, certains pays comme le Tchad peinent encore, malheureusement, à l'adopter. Ce qui rend difficile la diffusion des œuvres et leur rentabilité économique dans la mesure où l'on peut rester à l'autre bout de la planète et les vendre.

Pour voir la culture tchadienne plus présente sur Internet il faut d'abord commencer par sa numérisation. Ensuite, montrer l'intérêt que cela représente à nos gouvernants ainsi qu'aux concernés. Libéraliser l'internet et le rendre de plus en moins cher avec une bonne connexion pour encourager cette initiative mais aussi donner de l'énergie (électricité) puisque sans ça les appareils ne fonctionneront pas (parlant de leur autonomie) correctement (rire).

En numérisant la culture tchadienne, le Tchad parviendra à briser d'abord les frontières physiques et offrira des opportunités réelles aux œuvres grâce à leur exportation. Il est à noter que la numérisation présente de nombreux avantages (bénéfices) parce qu'elle permet de consulter facilement les données (œuvres). L'accessibilité des données (grâce aux recherches par exemple)

De nos jours, la numérisation apporte des réponses efficaces pour gagner en compétitivité. Nous sommes sans ignorer que la numérisation peut être une nouvelle forme d'évolution pratique et technique. Ne pas accepter son intégration dans notre vie serait désavantageux pour notre culture.



© Shamak Alharanadij

Magloire Tampélé

Créateur de la chaîne YouTube Tchad Must TV

+235 95040449



Tchad Must tv



Tchad Must TV

anonymefeeling@gmail.com



@tchadmusttv

Internet est devenu aujourd'hui la vraie carte du monde et YouTube l'est pour la culture. Si nous n'y sommes pas, nous n'existerons simplement pas sur la carte.

Les enjeux de la numérisation de nos œuvres sont des enjeux essentiels et vitaux pour notre culture. Internet est devenu aujourd'hui la vraie carte du monde et YouTube l'est pour la culture. Si nous n'y sommes pas, nous n'existerons simplement pas sur la carte. Cela conditionne la reconnaissance ou la survie de notre identité, notre industrie, notre économie culturelle etc... de toute façon, nous n'avons même pas le choix. Le combat est juste pour qu'on s'y mette le plus vite parce que les autres sont déjà loin. Le numérique brise les barrières et simplifie l'accès à des marchés hors de portée y'a encore quelques années. Faut en profiter pour sortir de notre enclavement géographique et socio-économique.

Mes propositions c'est que les artistes commencent par considérer une chaîne YouTube et un portail sur le web comme leur carte d'artiste. Si chaque artiste pouvait avoir une chaîne YouTube et l'animer de bonne œuvre au quotidien, ce serait un bon départ. Le travail sur la qualité des contenus est aussi indispensable.

Que les communicateurs et promoteurs prennent conscience que les médias qui marchent à ce jour et qui auront le monopole dans les années qui viennent, sont les médias du web parce qu'ils répondent le mieux aux préférences de chaque individu. Chacun choisi ce qu'il veut voir à une échelle détaillée.

Au niveau politique, il faut une libéralisation, la réduction conséquente du coût et l'extension d'internet sur tout le territoire avec un bon débit, tout en créant un environnement juridique pour un usage responsable

Personnellement, je loue les bienfaits et les opportunités qu'offre le numérique. Je n'ai pas de doute que le numérique est une solution importante pour notre culture et notre pays. Nous avons choisi cette approche pour TCHAD MUST TV, pour moi en tant qu'artiste et les artistes de l'écurie MARGE D'ACTION que je dirige et sommes dans une recherche perpétuelle de le mettre à profit. Nous expérimentons cela avec des résultats encourageant et je convie tous les acteurs de la culture à ne pas négliger cet outil.

Selesao

Restaurant - lounge

Un Standing à la hauteur des Sao

Bienvenue au restaurant Selesao

Dans un cadre exotique et convivial au resto Selesao Lounge, venez découvrir les fameuses traditions culinaires du terroir mélangées aux saveurs sur des rythmes traditionnels et autres.



Une salle prestige

Des salles V.I.P

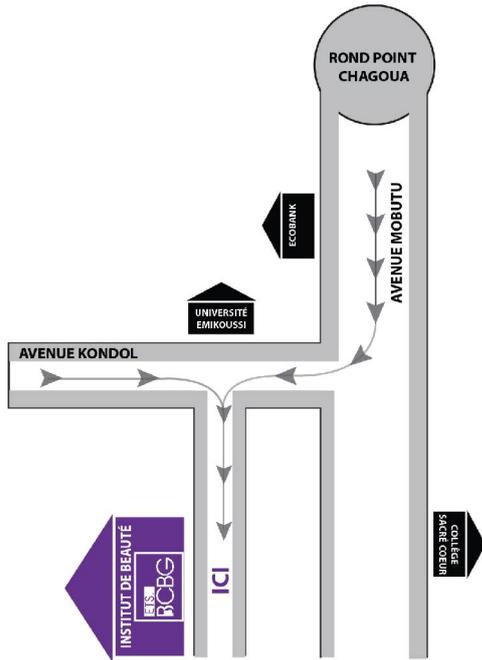
Une salle multimédia

Vendredi After work

Samedi JAZZ

Dimanche des Stars

Situé à Sabangali, derrière l'Ex Tamoil (Oil Lybia) Rue CCU / Infoline: 66 19 45 00 / 66 42 81 75



DE LUNDI À DIMANCHE AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS



60 60 71 48
66 29 45 09
63 26 14 66



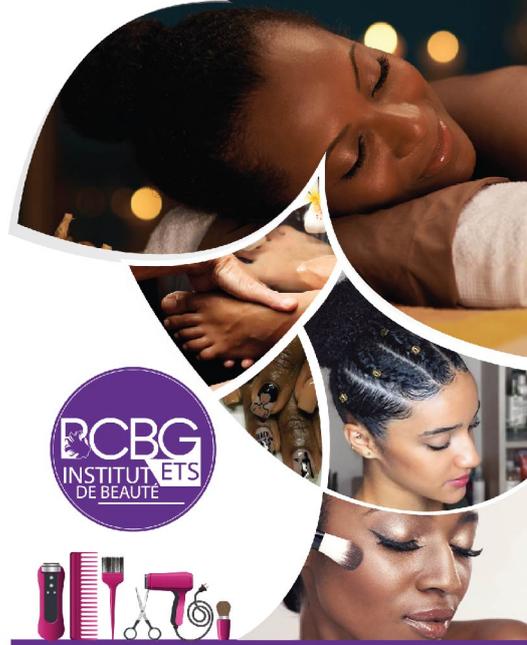
bcbgroupe@gmail.com



BCBG esthétique



BCBG esthétique



OFFREZ VOUS
DES MEILLEURES
PRESTATIONS
À DES PRIX
IMBATTABLES



Les saveurs
du Cameroun

Une taille de géante, un physique de guêpe et un teint chocolat lacté, Pulchérie Adneli Koïbla n'est pas le genre à passer inaperçue quel que soit l'endroit ou le lieu. Elle attire naturellement l'attention ; découvrez la vie en hauteur de la jeune girafe tchadienne.

PULCHERIE KOIBLA LA GIRAFE TCHADIENNE



Pulchérie Koïbla voit le jour à N'Djaména, très vite elle commence à se faire taquiner par ses sœurs et amis d'enfance qui la surnomme la girafe à cause de sa taille au-dessus de la normale. Il faut dire que tout prédestinait la jeune à exploiter sa grande taille.

C'est pourtant dans la musique et la danse qu'elle fait ses premiers pas sous les projecteurs à la mythique émission Espace Jeunes diffusée sur la chaîne de télévision nationale tchadienne. Elle danse et interprète les morceaux des stars européennes qui l'inspire.

Mais très vite, elle abandonne la chanson et le micro pour une passion qui vient à elle naturellement : le mannequinat et les concours de beauté. Durant son adolescence, elle rafle tous les concours de beauté auxquels elle se présente. C'est le podium de Saamha, défilé de haute couture organisé par la Queen Fashion du Tchad Solkem Ngambatina qui sera sa rampe de lancement en 2013. Elle décide d'essentiellement se consacrer au mannequinat.

Six ans après ses premiers pas sur le podium de Saamha, Pulchérie Koïbla est désormais l'une des figures du mannequinat tchadien au Tchad et en Afrique. La jeune Koïbla arrive désormais à s'exporter hors des frontières tchadiennes et est présente à des grands défilés et des fashion week de renom à travers le continent. N'Djamena Fashion Week, L'Annual Show à Douala, le Masa à Abidjan, Afro Mode à Dakar, Carroussel International Mode de Pointe Noire, Fashion Week

à Conakry, Pulchérie s'ouvre de plus en plus les portes de la mode dans les grandes capitales africaines.

Pulchérie Koïbla est désormais un mannequin rodé et aussi un model photo de plus en plus sollicité. Bachelière et actuellement étudiante en Gestion des Ressources Humaines, Pulchérie Koïbla a désormais le regard et les objectifs tournés vers les podiums au-delà des frontières africaines. Un rêve accessible auquel elle se prépare assidument car, elle espère que son parcours pourra inspirer d'autres jeunes filles à épouser sérieusement une carrière de mannequin au lieu d'en faire une activité connexe.

Pulchérie Koïbla garde cependant la tête bien droite sur ses épaules car, elle le sait le mannequinat est un métier très éphémère certes mais en même temps peut être un tremplin vers des métiers encore plus rentables. Notre girafe continue sereinement son chemin sur les podiums.



**Mensurations**

Taille : 1,91m
Poids : 60kg
Pointure : 41/42
T. Poitrine : 82cm
T. Taille : 68cm
T. Hanche : 98cm
L. Jambes : 1,17m
L. Bras : 73cm
C. Yeux : Marron
C. Cheveux : Noir

Pulchérie Koïbla a désormais le regard et les objectifs tournés vers les podiums au-delà des frontières africaines.

NOMADE
nomade



Nomade est une marque de vêtements créée par un jeune tchadien nommé Izaba Darguele alors qu'il est encore étudiant. Durant son enfance passé dans le septentrion tchadien, il admirait les nomades et leur bétail qui allaient et venaient au gré des temps et des saisons en toute liberté.

Une fois adolescent, le jeune Izaba découvre la dure réalité de la vie estudiantine à l'étranger et vit mal toutes les difficultés liées à l'obtention des papiers que connaissent les étudiants étrangers.

C'est de cette frustration que va naître l'idée d'une marque de vêtement dénommée Nomade qu'il va lancer en 2015 avec un de ses amis.

Si **Nomade** est une marque de vêtement, c'est avant tout pour son créateur **l'expression d'un idéal, celui d'une ouverture, d'une intégration, d'un brassage entre les gens sans distinction de pays de région de race ou de religion.**

La marque fait son bout de chemin et se démarque par la qualité des propositions, elle est sans doute la première marque de street wear du Tchad à proposer des modèles avec des broderies industrielles.

Nomade propose désormais les pulls, chemises vert militaire, col mao, des polos, casquettes snapback, diamond pro, débardeurs, des t-shirts etc.

Nomade collabore désormais avec quelques designers tchadiens pour apporter plus d'originalité tchadienne aux prochaines collections.

NOMADE

Le chamelier qui se démarque





▲ Chemise of Mao © Gabby Kado



▲ Chemise vert militaire © Gabby Kado



▲ Ensemble Pull over © Gabby Kado



▲ Polo mixte & casquette © Gabby Kado



▲ T-shirt & bonnet © Izaba



Izaba Darguele
créateur de la marque Nomade

Pour acheter ou commander les produits NOMADE:

-  Boutique American Shop
-  Ardedjournal, N'Djaména
-  +235 65473707
-  nomadefashion@gmail.com
-  NoMaDe
-  @nomade_fashion
-  nomadeofficiel



David NAIBEL

La voix de l'environnement du Tchad

Lorsqu'on évoque l'environnement au Tchad, difficile de ne pas penser à David NAIBEL, cette jeune pousse qui a précocement épousé la cause environnementale dans un pays sahélien. Plus qu'une cause, une passion qui a fait de lui très jeune le porte étandard du Tchad en la matière et depuis lors, il parcourt le monde à la rencontre des plus grandes personnalités pour faire entendre son combat. Nous avons réussi à l'avoir pour qu'il nous parle de lui et de son combat en vert au pays du sable.

Qui est David Naïbei?

Je suis un jeune tchadien issu d'une famille chrétienne de trois enfants dont il est l'unique garçon. J'ai fait en grande partie mes études au Tchad et j'aime se démarquer, apprendre et partager. Je veux être l'un des promoteurs de la jeunesse consciente du Tchad et je suis connu dans plusieurs domaines. En effet, amoureux des nouvelles expériences et d'aventures, j'aime saisir les opportunités afin d'apprendre et partager mon savoir. Je suis plus connu pour ma passion dans l'environnement et l'animation. De temps en temps je suis animateur lors de divers événements au Tchad.

D'où te vient ta passion pour l'environnement?

Pourquoi je suis engagé dans la protection de l'environnement? La raison est évidente. Mon pays, le Tchad étant l'un des pays les plus chauds au monde, les problèmes environnementaux sont donc réels. Les températures en Mars et Avril sont quasi-insupportables, avoisinant les 50 degrés Celsius. Ce ne sont pas toutes les familles qui peuvent s'offrir le luxe d'avoir des climatiseurs chez eux, encore faut-il que l'électricité soit permanente. Les mamelles de l'économie actuelle du Tchad, en dehors de l'exploitation du pétrole qui nous fait perdre la tête, sont entre autres l'agriculture et l'élevage qui nous apportent un soulagement effectif. Malheureusement, avec les problèmes environnementaux actuels (dérèglement de la pluviométrie avec des sécheresses d'un côté et les inondations de l'autre, les fortes températures, assèchements des points d'eaux, etc.), les conditions d'exercices de ces activités sont devenues pratiquement suicidaires. Les populations autochtones se déplacent et on assiste au nouveau concept des « réfugiés climatiques » (Exemple : les populations autour du Lac Tchad). Je me sens concerné par les problèmes environnementaux. C'est pourquoi je me passionne pour enseigner aux enfants pourquoi et comment ils peuvent protéger leur environnement et surtout qu'est-ce qu'à notre niveau en tant que jeunesse consciente, pouvons faire pour apporter notre pierre de contribution pour régler ce problème. Nous sommes la jeunesse dont les décideurs politiques actuels parlent. Nous devons réfléchir, décider, innover et agir dès à présent avant qu'il ne soit trop tard. Nous sommes les dirigeants de demain mais nous sommes surtout des leaders dès aujourd'hui. Et c'est ce message d'une importance capitale que je porte sur les scènes nationales et internationales comme au Sommet mondial Rio+20 Brésil en 2012 avec le Président de la République du Tchad, à la COY11 et COP21 à Paris en France en 2015, auprès des ONG locales aux Etats-Unis, en 2016 et au Sommet Mondial One Young World, en 2017 à Bogotà en Colombie.

Où en es-tu aujourd'hui dans la lutte contre la désertification et la protection de l'environnement ?

Ma passion pour la protection de l'environnement et la

lutte contre la désertification reste la même depuis 2010 quand j'ai intégré l'ONG les Espaces Verts du Sahel, initiative de Mr Joel Yodoyma. Malgré les difficultés que nous rencontrons, nous nous battons pour former gratuitement des enfants dans beaucoup de régions au Tchad. Nous travaillons officiellement avec 54 écoles du Tchad et récemment avec le Projet "Vision 2030 : Le Tchad dont nous rêvons" en partenariat avec l'Ambassade de France au Tchad, nous avons pu toucher plusieurs villes et régions du Tchad afin de capitaliser la vision 2030 des enfants et faire parvenir les voix de ces enfants aux décideurs du pays. Nous organisons chaque année des camps de vacances appelés « Résidence Ecologique » afin de former des centaines d'enfants sur la problématique de l'environnement. Cette année, 121 enfants ont pu être formés. Et nous espérons avoir à former encore plus, lors des prochaines éditions. Je suis déterminé à agir en faveur de l'environnement. Raison pour laquelle j'étudie actuellement le Droit en vue d'obtenir par le Grace de Dieu mon Doctorat en Droit de l'Environnement.

Quelles sont tes plus belles « victoires » en la matière ?

Ma plus belle victoire dans le domaine de l'environnement, je dirai sans hésiter que c'est quand je vois un jeune que nous formons, prendre à cœur cette problématique et brûler d'impatience d'aller partager ce qu'il vient d'apprendre à sa famille et ses amis. Nous avons des retours positifs de ces jeunes formés qui deviennent à leur tour des formateurs. Chaque Résidence écologique, chaque projet que nous organisons et achevons constitue une fierté pour moi.

Quels sont les défis majeurs du Tchad aujourd'hui en matière d'environnement ?

En matière d'environnement, permettez moi de dire qu'il n'y a pas de défis mineurs, surtout pour notre pays le Tchad qui constitue un four à cuire les humains. Nous devons d'urgence réfléchir aux moyens permettant aux agriculteurs et éleveurs de s'adapter aux nouvelles conditions climatiques. Nous devons renforcer nos lois contre le braconnage et la coupe abusive des arbres et surtout les rendre effectives. Nous devons arrêter de politiser les actions en faveur de l'environnement à l'instar d'aller planter 1000 arbres une fois par an et les laisser mourir pour revenir en planter 1000 autres au "cimetière des arbres précédant". Nous devons aussi nous tourner vers les énergies renouvelables à l'instar du solaire (vu que le Tchad est l'un des pays les plus ensoleillés de la planète) ; l'énergie éolienne, l'énergie géothermique ou encore l'énergie hydro-électriques. Nous devons aussi implanter l'éducation environnementale dans les écoles. En tant que jeunes visant l'emploi, nous devons nous tourner vers les emplois verts et prendre des initiatives allant dans ce sens. Mais évidemment tout ceci ne passera que par une prise de conscience effective et collective.

Quel doit être le comportement d'un jeune aujourd'hui soucieux de son environnement au quotidien ?

Cette superbe question me donne vraiment envie de vous présenter nos plus jeunes "enfants-experts" afin de vous expliquer en des termes simples les actes que nous pouvons poser pour préserver notre environnement. (Lol)

D'abord nous devons savoir que chaque jour qui passe, chaque geste, action que nous faisons laisse une empreinte sur notre environnement. Raison pour laquelle nous devons adopter des comportements responsables vis-à-vis de notre environnement : Nous devons être des éco-citoyens. Comme nos enfants l'ont pratiquement mémorisé, un éco-citoyen ne doit pas couper des arbres sans penser à en replanter et entretenir d'autres. Il ne doit pas polluer son environnement (eau, terre ou air). Il doit éviter au maximum possible d'utiliser les engins polluants. Il doit adopter des comportements basiques mais bénéfiques pour la nature comme éviter le gaspillage alimentaire, le gaspillage de l'eau, mais aussi économiser l'énergie en éteignant la lumière de sa chambre quand il ne l'utilise pas et tout. Il doit toujours promouvoir la vie dans un milieu propre, sain. Planter et entretenir les arbres et bien d'autres choses sont possible à faire.

Pas besoin d'aller crier sur tous les toits mais chacun à son niveau peu poser des petits actes et impacter positivement l'environnement.

A quoi t'occupes-tu lorsque tu ne parles pas d'environnement ?

En dehors du fait d'être Formateur en environnement au sein de l'ONG florissante les Espaces Verts du Sahel, je suis à la base étudiant (Juriste en Formation). Je suis aussi pair éducateur en santé de reproduction, formé par l'UNFPA, Ecrivain nouvelliste et Journaliste Télé à Electron TV ou je suis l'un des animateurs de la compétition musicale KaraoToumai, sans oublier aussi que je fais partie des présentateurs des émissions STARTUP-GRIND N'Djaména et ENTREPRENDRE L'AFRIQUE, qui font la promotion des entrepreneurs tchadiens en particulier et africains en général. Je suis aussi engagé en tant que Responsable du Pole Environnement et Développement Durable au sein de l'association Génération ABCD. J'aime aussi le Sport (Foot-Ball, Basket-Ball, Natation), la lecture et la musique.

Que peux-tu nous dire de plus ?

J'aimerais dans un premier temps remercier SaoMagazine pour l'intérêt qu'il m'accorde et surtout qu'il accorde à ce sujet très important. J'aimerais encourager la jeunesse de mon pays mais aussi la jeunesse africaine en général à ne plus être spectatrice de sa propre histoire. Nous devons agir maintenant et innover pour la sauvegarde de la belle planète bleue et surtout de notre bien-être et la survie de l'espèce humaine. Nous devons être conscient de nos actions et prendre les meilleures décisions pour le futur. J'aimerais nous encourager à être aussi pro-actifs. Je suis conscient que la réalité de nos pays respectifs, est là mais ne nous laissons pas décourager et soyons le changement que nous voulons voir dans ce monde.

Propos recueillis par Raïssa Ngarsitibaye

SOO MAGAZINE

Culture, divertissement & showbiz tchadien

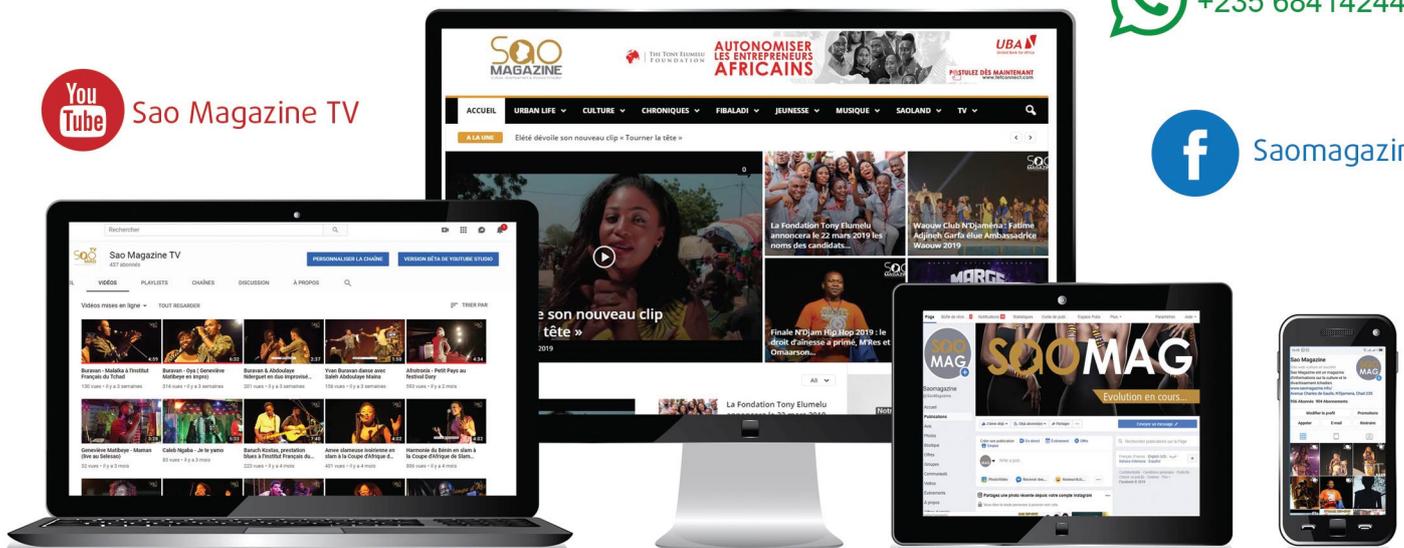
La culture tchadienne en un clic!

 www.saomagazine.info

 +235 68414244

 Sao Magazine TV

 Saomagazine



 @SaoMagazine

 saomagazine235@gmail.com

 Sao Magazine

 @saomagazine

*Cultivez le monde sur le Tchad
Cultivez le Tchad sur le monde*

Gwenola

Miss Sahel selon elle

Bloggeuse, youtubeuse et désormais entrepreneure à la tête de sa propre entreprise Sahel Comestics. Nous avons rencontré cette jeune métisée tchadienne qui nous a parlé de ses passions. Entretien avec cette jeune dame pleine de curiosité qui s'est fait connaître sur les réseaux sociaux comme Miss Sahel. C'est dans son modeste appartement du quartier Ardepdjournal qu'elle s'est confiée à nous.

Qui est Gwen Nola?

Gwen Nola est une jeune dame ordinaire qui a vu le jour à Marseille, mes parents sont d'origine tchadienne donc j'ai une double culture française et tchadienne. Très attachée à la fois aux valeurs de mes deux cultures. A l'heure actuelle je suis une jeune entrepreneure issue de la diaspora qui est revenue vivre au Tchad. Je suis passionnée de blogging et avant tout je suis hyper curieuse donc je passe la plupart de mon temps à me cultiver, à apprendre. Même si beaucoup de gens m'associent immédiatement à la beauté, il y'a pleins d'autres domaines qui me passionnent.

Comment a commencé l'aventure Miss Sahel ?

Elle a débuté lorsque l'un de mes frères a épousé une comorienne qui avait un afro magnifique ! mais alors vraiment magnifique ; une espèce d'afro abondante, bien bouclée et elle refusait de nous dire qu'elle était sa routine capillaire, quel était son secret de l'entretien de ses cheveux... elle refusait de partager avec nous. Du coup comme je suis très curieuse et que je n'aime pas rester sans réponse, je me suis dit qu'elle a forcément une technique pour que ses cheveux soient aussi magnifiques. Alors j'ai commencé à faire des recherches sur Google et ensuite sur YouTube et là je suis tombée sur une communauté de jeunes femmes francophones noires qui parlaient de comment elles entretenaient leurs cheveux, de leurs techniques d'hydratation etc.

Vous savez en France on n'avait l'habitude de voir des femmes noires avec des cheveux très courts mais elles, elles avaient des afro magnifiques avec des techniques en fait très logiques. Nos parents avaient l'habitude de nous faire croire qu'avoir une belle chevelure était avant tout génétique et là je découvrais que c'était le contraire qu'avoir une bonne chevelure était avant tout une histoire de techniques et de connaissances. Et donc j'ai commencé regarder chaque jour des vidéos de femmes qui s'occupent de leurs cheveux crépus, ensuite de comment certaines entretiennent leur peau, se maquillent et au fur et à mesure de l'univers afro-francophone, je suis passé de l'univers afro-anglophone donc je regardais les femmes américaines, qu'elles sont leurs secrets. De spectatrice, je suis devenue créatrice car je me suis dit moi aussi j'ai des choses à partager. C'est ainsi que j'ai créé ma première chaine YouTube et je me suis dit mes parents sont d'origine tchadienne, c'est une région d'un sahel alors j'ai décidé de m'appeler Miss Sahel. Je suis reparti à zéro, donc j'ai complètement rasé mes cheveux (rires) et au bout d'un an j'avais déjà un bon carré assez long, et je partageais avec les gens comment je m'occupais de mes cheveux. J'ai continué mes recherches et j'ai commencé à partager mes astuces beautés, mes habitudes alimentaires parce que pour moi, ce que vous mettez à l'intérieur de votre corps ça se ressent à l'extérieur. Au fur et à mesure j'ai aussi commencé à partager des story times c'est-à-dire des anecdotes qui faisaient beaucoup marrer mon audience, j'ai pu me constituer une communauté sur YouTube, sur Instagram voilà le début.

Et par la suite?

Ensuite je suis venue en congés au Tchad avec ma mère et j'ai filmé mes vacances et ça avait beaucoup plu aux gens, ils ont kiffé cette culture qui est peu connue à l'étranger. Cela m'a amené à me rendre compte qu'il y'avait des trésors à découvrir en Afrique, que les femmes africaines avaient aussi des techniques propres à elles pour s'occuper d'elles en tant que femme ; j'étais abonnée à des pages Facebook culturelles tchadiennes où je voyais ces femmes tchadiennes avec de longs cheveux qui les tombaient jusqu'aux fesses et je voulais rencontrer ces femmes. Mais à chaque fois tout le monde me répondait la même chose : les cheveux c'est génétique. Une réponse à laquelle je ne pouvais m'en tenir au regard des recherches que j'avais fait sur le sujet, je savais que tout ne pouvait pas être miracle de la génétique. Je suis donc revenue au Tchad une autre fois avec ma caméra et je suis allée vers ces femmes pour écouter ce qu'elles pouvaient me dire et justement il s'est avéré que c'était pas génétique, que toute avait une technique, une routine pour faire pousser leurs cheveux et c'est comme ça que j'ai découvert le chebbe. Le chebbe qui est une poudre que les femmes arabes mettent dans leurs cheveux et j'ai donc fait une vidéo dessus et en trois jours nous avons eu plus de 3 millions de vues sur Facebook et je crois qu'aujourd'hui c'est l'une de mes vidéos les plus vues sur YouTube et Facebook et qui a le plus plu et m'a permis ainsi d'élargir mon audience. Avant j'avais des femmes francophones noires qui me suivaient mais désormais des femmes noires tout court et de partout. J'ai eu beaucoup de retour positif des gens qui découvraient le Tchad par ma vidéo et c'est aussi cette vidéo qui a vraiment été le

point de départ de l'aventure Miss Sahel et qui fait de moi aujourd'hui une entrepreneure avec Sahel Cosmetics.

De quoi parles-tu sur Miss Sahel ?

Déjà Miss Sahel existe sur plusieurs médias sociaux et les sujets varient vraiment ; majoritairement, je parle de beauté : de la peau, des cheveux, des conseils alimentaires, je donne autant des conseils occidentaux que des conseils africains c'est-à-dire que je peux parler d'un produit qui a été développé en occident aujourd'hui et demain parler du beurre de karité par exemple. Mon but c'est avant tout de conseiller les femmes et de partager les astuces. Voilà ce qui le fait le plus sur mon YouTube. Par contre sur mon Facebook et mon Instagram je partage beaucoup plus mes photos, mon quotidien, les visages de l'Afrique, les différentes ethnies, les paysages tchadiens, partager les photos des femmes qui utilisent le chébé qui reste mon produit phare.

La beauté au féminin aujourd'hui au Tchad semble être dictée par les influences venues d'ailleurs à travers la télévision et les réseaux sociaux... Comment réagis-tu à cela ? quelle est ta contribution à la promotion d'une beauté originale à la tchadienne ?

C'est vrai que les codes de beauté sont aujourd'hui fortement influencés et dictés par des choses venues d'ailleurs, mais il ne faut pas oublier qu'il y'a encore des femmes qui n'ont pas accès à la télévision, qui n'ont pas accès à ce qu'on appelle « ailleurs » mais qui ont par contre leurs rituels de beauté. Si vous allez au Kanem vous trouverez des femmes entrain de faire leur masque à l'spiruline, si vous allez dans les ethnies arabes vous trouverez des femmes entrain de faire leur masque à la Chébé, si vous allez dans les ethnies Gourane, vous trouverez des femmes qui vont leur mougour oui c'est vrai comme de partout il y'a des influences venues d'ailleurs, mais nous avons aussi nos richesses et j'espère pouvoir partager notre richesse avec mon audience. Je pense plus que les influences d'ailleurs sont un complément aux codes de beauté mais pas plus que ça. Il y'a aussi des choses qui sont de chez nous et qui sont à partager. Du coup mon objectif n'est pas de montrer une beauté originale tchadienne, mais simplement de parler de tout sujet qui m'interpelle, qui me parle. Dès qu'il est profitable à mon audience j'en parle qu'il soit tchadien ou non.

Depuis que tu t'es lancée dans le blogging, comment se présente ton bilan jusqu'ici ? as-tu atteint tes objectifs ?

Très contente ! parce que j'ai toujours rêvé de vivre de ma passion et ce qui est le cas aujourd'hui. J'ai toujours rêvé d'être entrepreneure et aujourd'hui c'est chose faite donc le bilan est positif. Ce qui est encore plus génial est que j'ai même dépassé mes objectifs ; je ne rêvais pas faire des millions de vues sur une vidéo sur YouTube ce que je fais actuellement. J'arrive à faire 14 millions de vues sur une vidéo ! Mes objectifs sont aussi atteints parce que je reçois désormais des appels de Cuba pour me dire qu'on n'a vu ma vidéo donc arriver à toucher le monde entier ainsi c'est vraiment génial. Après une fois qu'on a atteint ses objectifs on s'en fixe d'autres mais d'une manière générale je suis plutôt satisfaite. Désormais je ne rêve que d'amener ma société le plus loin possible, que Sahel Cosmetics soit connue dans le monde entier.

✉ sahelcosmetics@gmail.com

📘 Miss Sahel

🐦 @Miss_Sahel

📷 Miss_Sahel

📺 Miss Sahel

Au départ c'était une idée folle, qui a germé dans la tête d'un slameur fou. A l'arrivée elle s'est transformée en une fête, une démonstration panafricaine de l'art oratoire qu'est le slam et/ou la poésie. La 1^{ère} édition de la **Coupe d'Afrique de Slam Poésie** (CASP) s'est déroulée au Tchad dans la ville de N'Djaména du 05 au 10 novembre 2018.

L'association Tchad Plus, organisatrice de cette CASP avec pour président M. Didier Lalaye alias Croquemort ont mobilisé des ressources du Tchad et de par le monde pour la réussite de cette 1^{ère} édition. Un pari qui n'était pas gagné au départ mais le slam au Tchad avait déjà engrangé un énorme capital considération, admiration et respect.

Le slam tchadien se porte plutôt bien parmi les autres disciplines auxquelles il est assimilé dans la culture urbaine. Le **Festival N'Djam s'Enflamme en Slam** qui se tient depuis 2013 a contribué à vulgariser le slam dans la culture tchadienne. Des slameurs de référence comme Croquemort et Danapih, les associations de slameurs tchadiens sont pour beaucoup de la bonne santé dont joui le slam au Tchad.

L'**Association Tchad Plus** a cependant candidaté pour obtenir l'organisation de cette CASP. Elle a réuni des partenaires dynamiques autour de cette initiative et à l'arrivée le Tchad a été durant cinq jours la capitale africaine du slam panafricain.

20 pays africains

ont répondu présents à cette compétition: Afrique du Sud, Algérie, Angola, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Comores, Ethiopie, Gabon, Kenya, Libéria, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, RCA, Sénégal, Tchad et Togo. 20 gladiateurs armés de mots pour combattre les maux et surtout sublimer les lettres sur la terre de Toumaï.

Le centre culturel Almouna, La Maison de la Culture Baba Moustapha et l'espace Culturel Talino Manu ont été les trois sites retenus pour l'affrontement des gladiateurs et gladiatrices sur le ring des vers et des rimes. A u bout d'une compétition très relevée, c'est le Sénégal qui est reparti avec le trophée avec le respect de tous les participants.

L'appel à candidature pour l'organisation de la prochaine édition de la CASP pour l'année 2020 est déjà lancé. Le formulaire est disponible sur la page Facebook Coupe d'Afrique de slam poésie, casp.





Al Faruq, slameur sénégalais vainqueur de la CASP 2018

Abdourahamane Dabo, plus connu sous le nom de **Al Faruq** a quitté la terre de Toumaï avec dans ses bagages le tout premier trophée de la CASP. C'est un fils de Téranga qui a remporté la 1^{ère} édition de la CASP. Le vice-champion est l'atypique slameur sud africain **Thuthukane Myeza** et le gabonais **Lens Ulrich Kami Kombila** complète le podium.

La CAN de slam qui s'est tenue à N'Djaména a été la démonstration de la volonté et de la capacité d'une jeunesse tchadienne à pouvoir faire de grandes choses malgré le peu de moyens dont elle peut disposer. C'est la crème du slam africain qui s'est retrouvée à N'Djaména. Les slamazones très connue comme **Ameé** de la Côte d'Ivoire, **Lydol** du Cameroun, **Harmonie Bell** du Bénin et encore **Elisangela Rita** de l'Angola étaient présentes à cette grande messe du slam.

La CAN de slam ce n'était pas que les slameurs. De grands noms de la scène hip hop étaient présents le **Général Valséro** et la Doyenne **Lady B** du Cameroun, le duo **Kyam & Pif Pikini**, **Imaam T**, **Daisson** et encore **Big Walker** nous ont tenu le temps du soirée à la old school dans le compte des concerts qui ont ponctué les jours de compétition.

Le coup de coeur de cette édition de la CAN de slam a été la très jeune prometteuse slameuse tchado-française **Chaima**. Elle a livré des prestations qui ont surpris tout le monde dont la plus mémorable reste celle lors de la cérémonie d'ouverture au Radisson Blu Hôtel de N'Djaména. Chaima est la fille d'un emblématique rappeur tchadien en la personne de Kent K. Dakor.

Plusieurs ateliers et conférences débats ont aussi été animés durant la CAN de slam portant entre autre sur l'écriture en slam et poésie; la logistique d'un événement culturel, le blogging, management et communication d'un projet artistique et réseautage etc. des moments d'échange et de partage de connaissances et d'expériences avec la jeunesse tchadienne et les illustres invités de la CASP.

Le Tchad a été valablement représenté à travers son candidat le champion **Alvin Narenpar**. C'est sans oublier aussi les performances des collectifs de slameurs tchadiens **Silence ça Slame** et le **Collectif Tchad Slam** avec entre autres **Nac le Xénopi**, **Fanny D'or**, **Djemi**, **M-Res**, **Altesse Ram**, **Docta Ibra** et bien d'autres.



▲ Le sud africain Thuthukane Myeza, vice-champion de la CASP 2018



▲ Le gabonais Lens Ulrich Kami, 3^{ème} de la CASP 2018



▲ Faithfull Baana Enono Arnaud, «le fou» qui pensa la CASP



▲ Didier Lalaye alias Croquemort, Président de la CASP 2018



▲ Chaima, jeune slameuse franco-tchadienne, coup de coeur de la CASP 2018



▲ Général Valsero, Guest star de la CASP 2018



▲ Lydol, slameuse camerounaise, prestation au concert d'ouverture



▲ Amee, la slameuse ivoirienne, prestation à la cérémonie d'ouverture



▲ Alvin Narenpar, candidat du Tchad en prestation lors de la compétition



▲ Big Walker, l'un des doyens de la scène hip hop tchadienne



▲ La performeuse tchadienne Lincy lors de la CASP 2018

Saamha
NDJAMENA
FASHION
WEEK

RAMEZ AOUDE
photography

SAAMHA 8

La fashion week n'djaménoise



▲ Présentation de la collection du styliste tchadien Saalar Couture © Ramirez Aoudé photography

Saamha est l'évènement mode de référence du Tchad. Riche de huit années d'expérience et dirigée par l'infatigable Solkem Ngarmbatina, ce défilé de haute couture est désormais depuis deux ans une fashion week.

N'Djamena Fashion Week s'est tenue dans la capitale tchadienne du 06 au 08 décembre 2018. Née de la volonté de fer de sa promotrice de **faire du tchad une destination de référence en matière de haute couture**, ce grand rendez-vous de mode africaine réunit le temps d'un week-end des stylistes venus des quatre coins du continent.

Pour cette édition, **Le Tchad, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Maroc, le Sénégal et le Gabon** étaient à l'honneur. la capitale tchadienne a pu montrer son savoir-faire durant les trois défilés de la fashion week n'djaménoise: **Saamha in the Street, Saamha for Kids et Saamha Haute Couture**. Trois lieux: L'avenue Mobutu située dans le 3ème arrondissement de la ville de N'Djaména qui est l'une des plus fréquentée de la ville, SOS Village d'Enfants du quartier Ndjari et le Hilton Hôtel de N'Djaména ont servi de cadre à cette célébration de la mode.

Une forte représentation de l'**Association des Fashion Week Africaines** a fait le déplacement sur la terre Toumaï pour venir expérimenter la fashion week à la sauce tchadienne.

Une fois de plus, les bouchées ont été mises double pour que la fête soit belle. Un pari à chaque fois risqué mais qui est toujours gagné grâce à la tenacité de l'équipe d'organisatrice menée d'une main de fer dans un gant de velou par la promotrice.



▲ Solkem Léonie Ngarmbatina, promotrice de Saamha © Ramirez Aoudé photography



© Farnitez Acoudé photography

SAAMHA IN THE STREET: la mode s'invite dans la rue de N'Djaména.

Comme lors des précédentes éditions de la N'Djaména Fashion Week de Saamha, une fois de plus un défilé a été organisé sur l'une des avenues les plus fréquentées de la ville de N'Djaména.

Un podium installé aux abords de la voie bitumée, une centaine de places assises disposées de par et d'autre du podium et le décor est planté pour le défilé.

Saamha in the street attire beaucoup de curieux à chaque fois. Des passants qui s'arrêtent pour apprécier les collections qui sont proposées et aussi apprécier le défilé de mannequins.

Trois collections ont été proposées pour ce défilé dans la rue. Une collection nommée Identité de la jeune tchadienne **Obedia Tamadji**, une proposition du styliste tchadien **Salaar Couture** et une collection du prêt à porter **Shop by Mine de rien** dans laquelle l'on pouvait remarquer des tenues du créateur **Pathé'O**.

Le défilé s'est déroulé sous l'oeil admiratif des nombreux passants qui se sont arrêtés le temps du défilé et aussi en présence de Mme le Maire du 3^{ème} arrondissement qui se dit une fois de plus honorée que sa circonscription administrative soit une fois de plus sélectionnée pour servir de cadre à ce défilé d'un autre genre.

Les objectifs derrière ce défilé sont plusieurs; tout d'abord permettre aux personnes qui ne pourront pas se déplacer pour vivre le grand défilé d'avoir leur défilé à eux. Ensuite, il y'a **la volonté de vulgariser la mode, la couture et le mannequinat chez la personne lambda tchadienne.**

Une telle initiative peut déclencher chez les personnes qui s'arrêtent par curiosité un intérêt et même une passion pour l'un des nombreux métiers qui gravitent autour de la mode.

Un argument qui motive la promotrice à délocaliser ce défilé de rue dans d'autres quartiers de la ville de N'Djaména dans les années à venir.

SAAMHA FOR KIDS: la mode comme cadeau de fin d'année aux enfants orphélins et défavorisés

C'est SOS Village d'enfants situé au quartier Djari de la ville de N'djamena qui a servi de cadre pour le Saamha Kids.

Un défilé de mode au profit des enfants orphélins et défavorisés, pour eux et avec eux. Le concept est simple. Les enfants sont sélectionnés pour défiler avec des tenues spécialement conçues pour eux.

Pour cette 2^{ème} sortie du Saamha Kids, les stylistes ont posé la main sur le coeur et ont décidé d'**offrir aux enfants toutes les tenues avec lesquelles ils auront à défiler.** Un véritable Noël avant l'heure pour des enfants qui n'ont pas souvent l'occasion d'avoir des vêtements neufs et encore mieux faits des mains de stylistes.

Le Saamha Kids pour tout ceux qui travaillent à son organisation et à son animation est une expérience unique. l'encadrement des enfants, leur donner quelques notions de mannequinat, les aider à se vêtir et se dévêtir rapidement pour le défilé etc. Une tâche que l'équipe de Saamha a accompli avec le sourire.

Ce défilé marque le côté social et caritatif de la fashion week n'djaménoise. Les stylistes étrangers invités repartent à chaque fois avec des moments forts vécus et de beaux souvenirs de ce défilé.

SAAMHA HAUTE COUTURE: le grand défilé de haute couture

C'est le défilé qui clôture la fashion week n'djaménoise Saamha. C'est le moment de retrouver les stylistes africains de renom et aussi pour certains stylistes de connaître leur baptême de feu.

C'est la somptueuse salle du Hilton Hôtel de N'Djaména qui accueille le défilé de Haute couture Saamha depuis 2016. Pour cette édition, 9 stylistes ont été du grand défilé: la tchadienne **Obedia Tamadji** pour son baptême de feu sur un podium international, le styliste tchadien **Salaar Couture**, coup de coeur de cette édition, **Isabelle Anoh** et **Patrick Asso** de la Côte d'Ivoire, **Touty** et **Emma Style** du Sénégal, **Fatima Firas** du Maroc, **Maurice Leroy** du Cameroun et **Christon** du Gabon.

La mise en beauté des mannequins était assurée par **Anna Morgan** et **Ben Josette** dans les coulisses. Le défilé de haute couture est l'endroit indiqué pour apprécier le travail fait par toute l'équipe d'organisation réunie autour de Mme **Solkem Ngarmbatina**, promotrice de Saamha.

Une occasion privilégiée pour la promotrice de signifier sa reconnaissance à tous les partenaires qui depuis ses débuts l'accompagnent dans cette aventure qui, de fil en aiguille est désormais reconnu comme l'un des rendez-vous référentiels de la mode africaine.

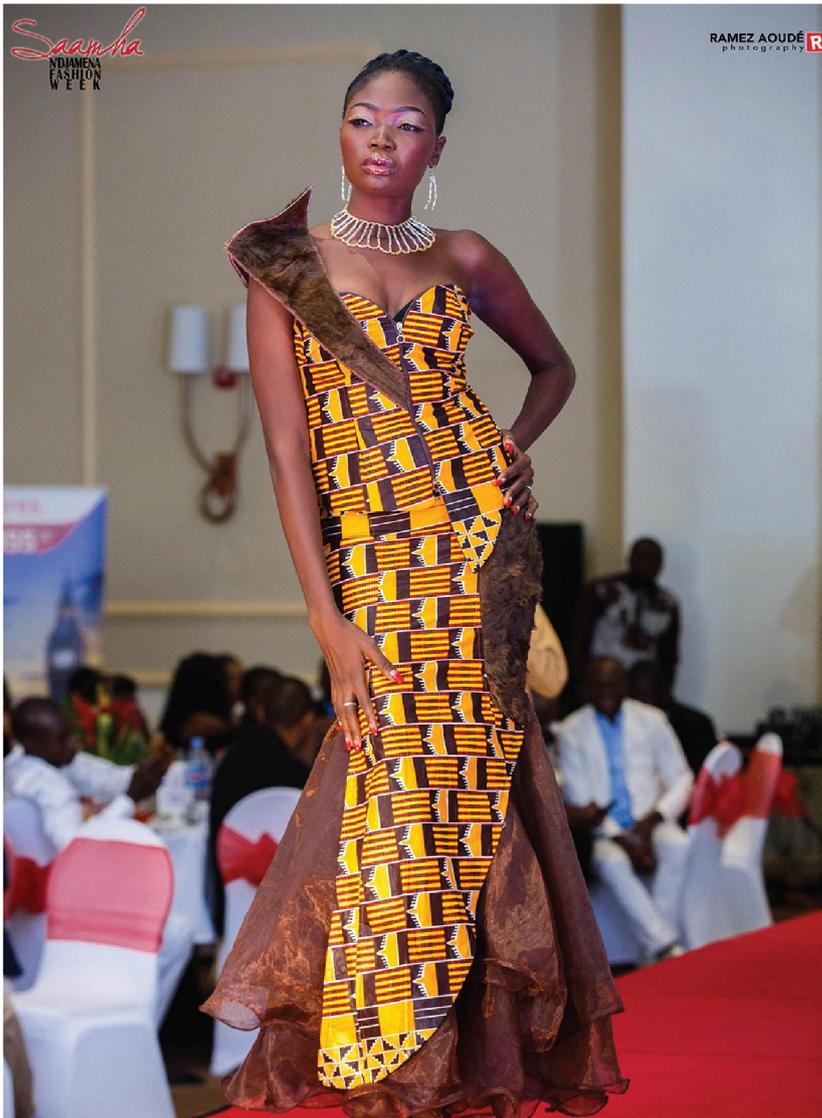
Un événement qui bénéficie désormais d'une couverture médiatique internationale et de plus en plus plébiscité par les plus grands stylistes africains. La promotrice reste cependant très modeste et continue à sillonner les défilés et les fashion week à travers le monde à la recherche de toujours plus d'ingrédients pour rehausser encore plus son événement.

Retrouvez les collections de la N'Djamena fashion week en vente à la boutique **Shop by Mine de Rien** sis au Hilton Hôtel de N'Djaména.

Vous y trouverez aussi:

- Accessoires de mode
- Décorations de luxe pour salons & bureaux

mdr SHOP BY MINE DE RIEN



▲ Collection de la styliste tchadienne Obedia Tamadji © Ramirez Aoudé photography



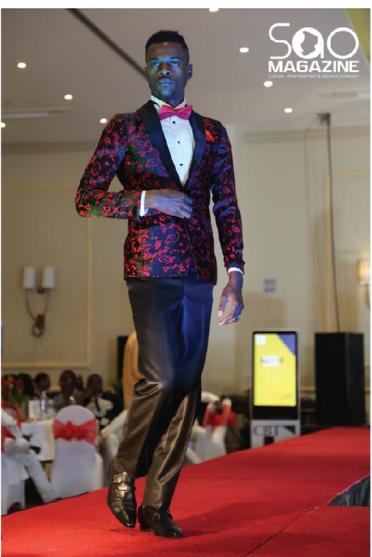
▲ Collection de la styliste tchadienne Obedia Tamadji © Ramirez Aoudé photography



▲ Mannequins arborant la collection de Tóuty du Sénégal avant la sortie sur le podium © Ramirez Aoudé photography



▲ Tenue du styliste tchadien Saalar Couture © Ramirez Aoudé photography



Retrouvez les images de toutes les collections sur les réseaux sociaux:





FESTIVAL DARY

Coup d'essai très réussi

Lorsqu'au cours du point de presse 27 novembre 2018 Mme la Ministre du Développement touristique, de la Culture et de l'Artisanat accompagnée de l'Office National de Promotion du Tourisme, de l'Artisanat et des Arts (ONPTA) annonçait l'organisation et la tenue du Festival Dary du 22 décembre 2018 au 2 janvier 2019, soit moins d'un mois avant, beaucoup d'observateurs sont restés sceptiques. Surtout sceptique face aux ambitions et aux objectifs affichés par les organisateurs de ce festival.

Réunir à N'Djaména des délégations culturelles et artistiques venues des 23 provinces du Tchad dans avec pour objectif **valoriser le potentiel culturel et artistique national**. Faire de la Place de la Nation de N'Djaména, le site choisi pour accueillir le festival un espace de rencontre festive et culturelle avec au menu des défilés traditionnels, des démonstrations de danses traditionnelles, des expositions d'arts, sans oublier toutes les animations culturelles comme les concerts, des théâtres, de l'humour, des jeux et concours, arbre de Noël etc. Tout est pensé pour satisfaire autant les adultes que les enfants.

N'Djaména devrait donc revêtir ses meilleures parures pour être l'hôte de 12 jours de festivités, d'échanges, de partages et surtout de découvertes de son art et de sa culture. Les travaux de préparation ont été suivis de très près par les équipes du ministère de la Culture et de l'ONPTA qui chaque soir descendaient sur les lieux pour s'enquérir de leur avancée.

Comme promis, la cérémonie d'ouverture du Festival Dary a eu lieu en présence d'invités de marque et des plusieurs autorités administratives en bonne place la 1^{ère} Dame Hinda Deby Itho et Mme la Ministre du Développement Touristique, de la Culture et de l'Artisanat.

La grande fête de l'art de la culture tchadienne était lancée, le public pouvait donc maintenant venir redécouvrir son art, sa culture et même son histoire.

Comme promis, les 23 provinces que comptent le Tchad étaient chacune présente au village artistique du festival. Un village original spécialement conçu pour la circonstance. La programmation journalière du festival était divisée en deux grandes parties: les expositions-ventes et les démonstrations de danses traditionnelles en journée et les concerts en soirée.

Les visiteurs pouvaient donc durant toute la journée venir admirer les danses traditionnelles, visiter les stands des exposants et échanger avec eux. Le choix de N'Djaména pour accueillir ce festival n'est pas anodin. Beaucoup de jeunes sont nés et ont grandi dans la capitale, ne connaissant pas grand-chose de leurs cultures et traditions. Dans un environnement où la jeunesse est en perte de ses valeurs traditionnelles et identités culturelles du fait de la mondialisation, le festival Dary arrive à point nommé comme une sonnette d'alarme. Notre patrimoine culturel doit être préservé, vulgarisé et surtout transmis aux générations futures.

Comme on pouvait l'espérer, de nombreuses familles se sont déplacées au complet pour venir visiter les cultures tchadiennes. On pouvait par-là voir de la nostalgie chez certains parents qui revoyaient leur enfance à travers les objets exposés. D'un autre côté on pouvait aussi voir la fierté chez d'autres de pouvoir matériellement présenter leurs cultures, leurs origines à leur progéniture. Une armée de photographes était disséminée sur le site pour permettre aux uns et aux autres d'immortaliser ces moments uniques de retrouvailles avec leurs cultures.

À côté, le Festival Dary a aussi été un site touristique en miniature du Tchad. Beaucoup d'étrangers ont visité le festival et étaient très heureux de retrouver l'authentique culture tchadienne au même endroit sans besoin de faire le tour du Tchad. Les découvertes étaient si nombreuses: entre l'arbre dénommée **le savonnier des Hadjarāi**, **les babouches en bois du Mayo Kebbi Est et leurs menottes traditionnelles appelées Pagal Amma et le siège royal du Kanem**, les découvertes étaient nombreuses et originales.



Festival Dary en chiffres

- + 150 artistes
- + 250 exposants
- + 32 000 followers
- + 200 000 visiteurs

 Festival DARY

 @FestivalDary

 Festival Dary

Le Chef de l'Etat Idriss Deby Itno a lui-même visité le Festival Dary le 24 décembre 2018. Accompagné du ministre d'Etat, ministre secrétaire général à la présidence de la République, M. Kalzeubé Payimi Deubet, de la ministre du Développement Touristique, de la Culture et de l'Artisanat, Mme Madeleine Alingué, et de ses proches collaborateurs, le chef de l'Etat Idriss Déby Itno s'est rendu à la Place de la Nation, pour nourrir sa curiosité et encourager les différentes délégations venues de 23 provinces du Tchad au festival Dary.

Le président Idriss Déby Itno a fait le tour des provinces, érigées dans le village touristique et artisanal, à l'esplanade de la Place de la Nation. Malgré un vent glacial, les délégations des provinces ont réaménagé leurs bivouacs pour attirer la délégation présidentielle.

Chaque délégation, en plus de sa danse traditionnelle, a mis en exergue, toutes les diversités artisanales et culturelles. Le président de la République est passé de case en case, pour s'imprégner des moindres détails, sur les faits et les traits culturels. Le chef de l'Etat semble être émerveillé par les différentes expositions.

Une visite qui a été un vrai signe d'encouragement pour les exposants qui ont eu l'honneur de faire découvrir au Président de la République l'étendue de la richesse culturelle du pays de Toumaï. Tous ont émis le vœu pieux de voir les politiques gouvernementales s'engager encore plus en faveur de la culture, de l'art et de l'artisanat. Un engagement qui donnerait un grand coup d'accélérateur au secteur touristique tchadien. Les espoirs et les attentes portés derrière ce festival sont nombreux.

Le Festival Dary une fois la nuit tombée se transformait en une place de concert avec un podium qui surplombait la Place de la Nation. De nombreux artistes s'y sont produits durant les 12 jours de festivités. Parmi les artistes qui s'y sont produits, l'on retiendra surtout la performance des têtes d'affiches. Tout d'abord **Darsila** qui a ouvert le bal des concerts le premier jour. Sa prestation a permis de poser les bases d'une fête qui s'annonçait mémorable à N'Djaména. **Cidson Alguewi** le tigraman va tenir au chaud le public dans la nuit glaciale du 25 décembre. L'un des artistes les plus rodés de la scène musicale tchadienne va user de tout son talent pour faire

danser le public toute la nuit de Noël.

L'artiste français d'origine congolaise **Dadju** aura été le baromètre des nuits Dary. Le plus attendu au Festival, l'organisation du festival s'est retrouvée débordée, peinant à maîtriser plus de 50.000 personnes ayant fait le déplacement pour le Prince Dady. Le tsunami qu'il a provoqué ce jour a obligé l'organisation à arrêter le concert et à le reprogrammer pour le lendemain afin de mieux renforcer la sécurité. Quoiqu'il en soit le concert de Dadju a eu lieu. Si Dadju a failli casser le thermomètre, il fallait désormais un artiste venu du futur pour assurer l'entrée du Tchad dans l'année 2019. Le festival est allé chercher l'un de ses enfants au Canada: **Caleb Rimtobaye, l'Afrotronix**. Le défi n'était pas gagné d'avance mais le contrat a été plus que rempli.

Sans peut-être le savoir, Afrotronix et son concert ont été le symbole même de la vision portée par le festival Dary. La prestation d'Afrotronix restera longtemps dans les mémoires comme l'une des plus riches en messages et en symboles pour le Tchad. On n'y retient le côté fédérateur de sa musique, une musique capable de transcender les identités communautaires des tchadiens. Le meilleur Dj africain aux AFRIMA 2018 a démontré tout son génie créateur sur la scène de Dary.

On retiendra donc du Festival Dary que le Tchad est culturellement très riche et que cette richesse culturelle et artiste se doit d'être préservée et non pas stigmatisée car, Caleb Rimtobaye nous l'a prouvé, les mélanges sont toujours meilleurs. Le festival Dary a démontré à quel point une manifestation culturelle peut réussir quand l'Etat décide de s'y impliquer.

Victoria Remadji



▲ Danseurs Mboum en démonstration © Digiart Photographie



▲ Exposition de l'Ennedi-Ouest © Digiart Photographie



▲ Son Excellence Idriss Deby Itno en visite au Festival Dary © Digari Photographie



▲ Caleb Rimtobaye l'Afrotronix en prestation au Festival Dary © Rolland Albani



▲ Case d'exposition de la province du Chari Baguimi © Digari Photographie



▲ Dadju en prestation au Festival Dary © Rolland Albani



▲ Babouches traditionnelles du Kanem © Digari Photographie



▲ Les feuilles de savonnier © Digari Photographie

FESTIVAL DARY
Notre Pays, nos Merveilles

Plus d'images, d'infos et de vidéos du festival Dary sont disponibles sur:

Festival Dary

Saomagazine



SAO BASKETBALL

Le début d'une épopée qui va durer

▲ Les sao du basketball © FIBA Basketball

Il est répendu que le football est le sport-roi pour beaucoup de pays africains. Le Tchad qui apparaissait depuis plusieurs décennies comme un pays sportivement très enclavé fait désormais parler de lui dans un sport où selon une certaine logique il devrait exceller: le basketball.

Le début de cette épopée des sao du basketball remonte à 2017 quand sur un coup du sort, le Tchad hérite de la place de l'Afrique du Sud dans les Éliminatoires Africains de la Coupe du Monde FIBA 2019. Une décision du comité exécutif suite à la décision de l'équipe sud africaine de se retirer.

Le Tchad s'est vu offrir ainsi une opportunité unique de cotoyer les grosses machines étrangères en terme de basketball. Loin de décourager les combattants sao, cette opportunité a été un véritable boost pour le basketball tchadien. Un travail dans le fond et la forme était déjà fait par la Fédération Tchadienne de Basketball (FTB) et la Ligue de Basketball de N'Djaména (LBN).

Depuis l'arrivée d'une nouvelle équipe à la tête de la FTB avec comme président M. Bani Gata, les choses ont énormément bougé et surtout se sont améliorées. La nouvelle team dirigeante a une ambition claire: Faire rayonner le basketball tchadien au delà des frontières. Les tchadiens de nature sont de grande taille et la taille est l'un des premiers prérequis pour faire un basketballeur. Le pays des géants Sao se doit donc de briller dans la discipline.

Avec très peu de moyens et malgré le court de temps de préparation, les sao se sont engagés dans les éliminatoires de la Coupe de Monde FIBA 2019 avec de coriaces adversaires à affronter. Sur la route du rêve tchadien de basketball, le Cameroun, l'Angola, le Maroc, l'Égypte, la Tunisie et la Guinée.

De novembre 2017 à décembre 2018, les sao ont bataillé avec bravoure battant même au passage la Guinée, Le Maroc et a failli même accrocher le Cameroun. Le Tchad ne se qualifiera finalement pas pour le mondial de basketball en Chine en 2019 mais réussit à prendre son ticket pour la CAN de basketball.

Durant tout le temps qu'a duré cette phase éliminatoire, les tchadiens se sont mobilisés derrière leur brave équipe de basketball autant au pays que dans la diaspora. **Le Tchad pointe désormais à la 99^{ème} place mondiale et à la 17^{ème} place africaine.** Derrière cette performance honorable, se cache cependant une forêt de difficultés auxquelles la FTB et les joueurs se sont

confrontés et qui à ce jour perdure. La politique sportive n'est pas la plus nantie dans un pays en crise économique, ce qui n'empêche pas la FTB de voir grand et loin avec d'ambitieux projets pour l'avenir du basketball.

Dans ce projet gigantesque de relance du basketball tchadien, plusieurs forces en synergie y travaillent: Tout d'abord la **FTB, la LBN, le Comité Olympique et sportif Tchadien (COST)** et un coup de main inestimable qui est venu de **Sahel Basketball**. Le championnat de la Ligue de Basketball de N'Djaména qui se tient désormais chaque année attire de plus en plus de monde. Des fans club se sont même constitués pour pousser les équipes engagées dans la compétition. La quasi totalité des joueurs de l'équipe nationale évoluent justement dans la ligue de N'Djaména, ce qui n'enlève rien au niveau de compétition qui se joue au niveau des autres provinces.

La détection des talents est au cœur de toutes les activités. Le COST et la FTB se sont mis ensemble et ont organisé un tournoi de détection de talents pour renforcer l'équipe nationale dans sept villes: N'Djaména, Sahr, Bongor, Doba, Abéché et Moundou. Une dizaine de joueurs ont pu intégrer les présélections et ont participé au parcours honorable du Tchad lors des éliminatoires de la Coupe du Monde FIBA et à la qualification du Tchad pour la CAN de basketball.

L'ONG Sahel Basketball portée par la canadienne d'origine tchadienne Yolam Anderson-Golhor a aussi apporté son support au basketball tchadien. Elle a organisé un camp et clinique à l'endroit des basketteurs et des entraîneurs tchadiens en mai 2018. C'est dans son objectif de développer le basketball dans la zone sahel et mettre les talents sahéliens en relation avec les programmes de formation en basketball à l'étranger. Le joueur tchadien Aingar Ngarnadjal a été le premier bénéficiaire et a pu se rendre au camp Giants of Africa au Sénégal, une première pour ce jeune talent.

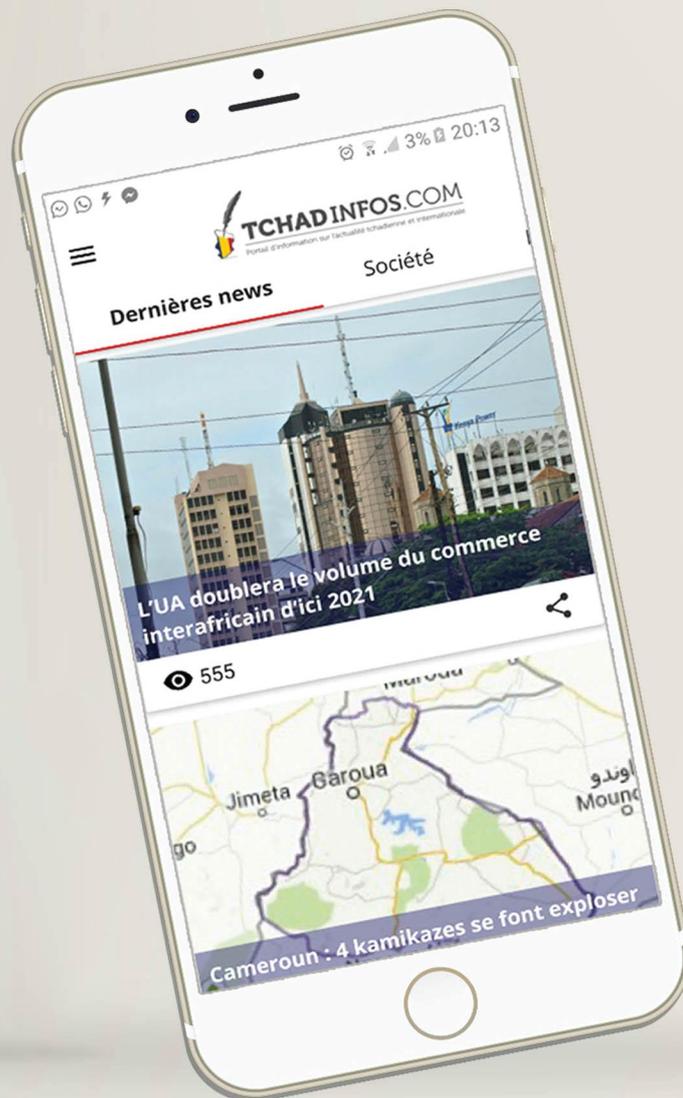
La FTB ne cesse de multiplier les initiatives pour donner une formation adéquate aux basketteurs tchadiens pour les rendre compétitifs et les ouvrir les portes de l'international. Quelques talents tchadiens s'expriment déjà à l'étranger même si la plupart jusqu'ici évolue toujours en local. D'où l'urgence pour la FTB de se doter d'infrastructures aux normes internationales pour mieux encadrer ses vaillants soldats du basketball. Des tractations avec la FIBA sont entrain d'être menées actuellement dans ce sens et les nouvelles sont plutôt belles. L'épopée du basketball tchadien ne fait que commencer.



TCHADINFOS.COM

Portail d'information sur l'actualité tchadienne et internationale

Pour ne rien rater de l'actualité tchadienne, téléchargez l'application **Tchadinfos.com** sur Playstore



disponibles gratuitement
sur le Play Store  Google play

plus d'infos www.tchadinfos.com
[#tchadinfos](https://twitter.com/tchadinfos)

Selesao

Restaurant - lounge

Bienvenue au restaurant Selesao
Dans un cadre exotique et convivial au resto Selesao Lounge, venez découvrir les fameuses traditions culinaires du terroir mélangées aux saveurs sur des rythmes traditionnels et autres.



Une salle prestige

Des salles V.I.P

Une salle multimédia

Vendredi After work

Samedi JAZZ

Dimanche des Stars